

هل يعد التقارب العربي الإيراني خطوة إيجابية نحو الاستقرار أم زعزعة وأنفاس في الشرق الأوسط و العالم العربي؟

بعد موجة الربيع العربي و فشلها و اندلاع حروب أهلية في دول عربية عديدة مثل سوريا والعراق واليمن، تغيرت المشهد التوتّرات العربية الإيرانية كظاهرة سائدة في المنطقة وكأحد العوامل الأساسية في تعميق الأزمات والحروب. لكن في مارس الماضي، أعلنت العربية السعودية وإيران إعادة علاقاتهما الدبلوماسية، تحت رعاية الصين. منذ ذلك الحين، يزداد الحديث عن التحولات التي تستشهد بها المنطقة في ظل هذا الاتفاق الجديد. فما هو الذي يُطرح هو: ما تأثير ذلك التقارب على المنطقة و مستقبلها؟

لا شيء في أن الكثيرون من الصراعات السياسية في الشرق الأوسط تأثرت بسبب المناقسة بين السعودية من جهة و الإمارات معها - وإيران من جهة أخرى من أجل التفوق على سبييل الميدان، الحرب [] التي أعلنتها السعودية والإمارات في اليمن في ٢٠١٥ زادت في الدعم العسكري الإيراني للدروزيين. في المقابل، السيطرة الإيرانية في سوريا - جعلت يغفر الدول العربية قطر وال سعودية قدم دعم حوكمة مسلحة متطرفة في بداية الحرب الأهلية في سوريا، دول أخرى مثل لبنان تعيش حالة من عدم الاستقرار السياسي و التونسي بسبب المصادر السعودية الإيرانية المتضاربة.

لذلك، بعد التقارب العربي الإيراني الجديد خطوة إيجابية

في النظرة الأولى على الأقل، يبدو أنَّ الطرفان السعودي والإيراني يريدان إعادة علاقات سياسية واقتصادية عادلة بالفعل، والتوصيل إلى تفاهمات وتقاريب في الرؤى فيما يتعلق بالملفان الإقليميَّة خاصَّةً تلك التي تُغيِّر مصدر نزاعات بينهما. هناك فرصة وإمكانية تحقيقية لإيجاد حلول لأزمات المنطقة.

لكن هناك أيُّها عدة عوامل التي تحيد هذه الإمكانيَّة وتحجِّم تحقيق الاستقرار والسلام العادل والدائم في الشرق الأوسط.

أولاً، يجب أن تقتصر المصالحة العربيَّة الإيرانية في مسارات متعددة يُعدُّ انتهاز خطوات تذهب هذه المصالحة آخرين، خصوصاً فيما يتعلق بالأمن الداخلي، مثل القوىُّات الموالية السابقة داخل التراب الوطني السعودي والتي دعمتها إيران.

ثانياً، من المفترض مستوى أعلى من التنسيق بين السعودية وإيران من جهة، واللاعبون المحليُّون من جهة أخرى، من أجل إنجاز هماعاتهم الداخلية التي لا تأتي بآي نتيجة إيجابية للمواطنين، لكي تُنطبق المصالحة العربيَّة الإيرانية على أرض الواقع. فمثلاً، التوترات الطائفية التي تشهدها لبيت الله حيث يستقيِّد حزب الله من دعمه على سكري وسياسي إيراني كي يفرض هيمنته على الساحة السياسية وعلى المؤسسات.

ثالثاً، يجب أن يُبيَّن هنا التقارب على بعد اقتصادي وقوى، بحيث أنَّ غالباً يعيِّن التعاون الاقتصادي والمشاركة في المصالح التجاريَّة إلى إيجاد تفاهمات على المستوى السياسي وتقويم الاستقرار في العلاقات. يمكن أن يكون العراق تموجاً لهذا التعاون عبر مشاريع في مجال الطاقة أوربط الشبكات الكهربائية - البلد الذي كانت السعودية من قبل ترهُّف أن تستثمر فيه بشكل كبير بحسب ثغور الميليشيات الشيعية المتطرفة المدعومة من إيران.

في نهاية اطلاعه، يمكن القول بأن التقارب العربي الإيجابي الجدي قد يكون خطوة إيجابية نحو الاستقرار - أو على الأقل يخفف التوترات في الكثير من الدول - إلا إذا توفرت بعده الشروط السياسية والاقتصادية.

٤٥ ~ كلمة

Nº
... / ...

Intitulé de l'épreuve : ARABE LITTÉRAL - Traduction

Nombre de copies :

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Par Ibrahim Darwich - 20 juin 2023 - Londres - Al Quds Al-Arabi

La normalisation des relations saoudo-israéliennes n'apportera guère de bénéfice aux Etats-Unis

John Hoffman, de l'institut "Cato", a affirmé dans un article d'opinion que la normalisation des relations saoudo-israéliennes n'apportera pas de bénéfice aux Etats-Unis. Il précise que Biden "fait en sorte que les Etats-Unis ne profitent que très peu de cette normalisation, alors qu'ils supportent certainement un coût très élevé en tentant de faciliter cette dernière."

En échange de cette normalisation avec Israël, l'Arabie Saoudite exerce une pression sur l'administration Biden afin d'obtenir des garanties sécuritaires, ainsi qu'une aide dans le développement de leur programme nucléaire civil, permettant ^{leur} d'enrichir l'uranium de manière autonome.

L'auteur de l'article ajoute que ni ces rumeurs sur la possibilité d'une normalisation ni les efforts entrepris par le gouvernement israélien et l'administration Biden pour convaincre l'Arabie Saoudite de se joindre aux Etats des "Accords d'Abraham" ne sont nouveaux ; ces accords d'Abraham étant une série d'accords de normalisation signés à l'ère de l'administration Trump en 2020, entre Israël d'un côté, et les États arabes amis, le Bahreïn, le Soudan et le Maroc de l'autre.

L'administration Biden a exprimé son souhait de voir

N°

114

ces accords n'élargir, tandis que les sondages d'opinion israéliens montrent un vif intérêt de l'opinion publique locale pour l'établissement de relations avec l'Arabie saoudite, qui représenterait l'Etat le plus important parmi ceux qui ont établi des relations diplomatiques avec Israël. Cependant, certains éléments n'ont pas été pensés par l'administration Biden, et ~~qui~~ donnaient l'être !

D'abord, il n'y a pas de motifs stratégiques pouvant motiver des concessions américaines ou une augmentation de leurs engagements sécuritaires à l'égard de l'Arabie saoudite pour l'obtention de cette normalisation avec Israël.

Des relations non-officielles se sont fortement développées entre les israéliens et les saoudiens ces deux dernières décennies, et leurs intérêts stratégiques ont convergé de manière croissante suite aux révoltes du printemps arabe et les craintes partagées quant à la préservation du statu quo. Ces intérêts partagés ont conduit les élites politiques de ces deux pays à des niveaux considérables de coopération sur la base d'une forme de "normalisation tacite".

Ainsi, l'Arabie saoudite n'a pas besoin d'impulsions pour normaliser ses relations avec Israël ; bien que les deux pays n'entretiennent pas de relations diplomatiques, cela ne les a pas empêchés de partager des objectifs stratégiques communs, il était donc dans leur intérêt stratégique de coopérer.

Et c'est dans cette configuration que l'Arabie saoudite fait pression sur les Etats-Unis afin d'obtenir des concessions et des garanties supplémentaires pour normaliser officiellement ses relations avec un pays ~~qui~~ dont elle partage déjà les intérêts stratégiques.

L'auteur de l'article ajoute que cette stratégie du prince héritier saoudien Mohamed Ben Salman vise à exploiter les craintes américaines et à montrer que Washington a perdu son influence au Moyen-Orient, précisément au moment

où d'autres acteurs développent leur présence dans la région.

Tout cela s'ajoute au fait que l'Arabie Saoudite poursuit la mise en œuvre de politiques qui entrent en contradiction directe avec les intérêts et les valeurs américains. Ces demandes pourraient ainsi encourager l'Arabie Saoudite à perpétuer ses politiques répressives, sur le plan intérieur et extérieur, particulièrement à un moment où le pays revendique un modèle ~~de nationalisation excessif~~ hyper-nationaliste. Le prince héritier tente donc d'obtenir le maximum de concessions, car il sait que les responsables américains n'obtiendront pas de nouvelle victoire dans la région.

Ainsi, au lieu de conforter les intérêts américains, les concessions sécuritaires risquent de renforcer le soutien des Etats-Unis à des sources d'instabilité ~~et~~ dans la région.

Comme souligné par le passé, les accords d'Abraham représentent l'articulation d'un ordre politique, économique et sécuritaire par la contrainte, lequel ordre a été conçu pour préserver le statu quo dans la région. Ces accords sont un instrument "top-down" conçu pour soutenir les intérêts des leaders politiques régionaux, et, supposément, des Etats-Unis.

Les accords précédents de normalisation ont été appliqués avec la même conception, à savoir le soutien aux intérêts des responsables politiques de ces pays, qui ont obtenu des concessions vis-à-vis de leur politique, en échange de la normalisation et de l'adhésion aux accords d'Abraham, sans débat sur cet échange contractuel, ainsi que sur l'intérêt ou pas pour les Etats-Unis.

Cela a pour résultat de faire des accords d'Abraham un cadre d'action pour la politique des Etats-Unis dans la région, comme dans le cas saoudien ; Washington n'a pas besoin de payer un coût pour cette normalisation ni de sacrifier ses intérêts.

dans cette opération.

N°
414